L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 JUIN 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION SI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi
Par an, $8, par semestre, $5.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents par ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 6 JUIN.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par O. de Feriet—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une résidence en briques à trois étages, dans la rue Marigny, entre les rues Victor et Levée,—une maison en briques, à étage, solidement bâtie, dans la rue Bourgogne entre les rues Douane et Bienville—aussi, une très agréable résidence à Milneburg, près de l'hôtel Washington et dans le voisinage immédiat de la maison de pompe et du chemin de fer;—une agréable résidence, No 624 de la rue Casacalvo (aujourd'hui Royale), entre les rues Montegut et Clouet, Troisième District.

Par S. Turpin—à 10 heures et demie, au magasin de MM. A. Rocheresu & Co., rue St-Louis, eaux-de-vie françaises, vins, vermouth, absinthe, vinaigre, sardines, savon de Marseille etc.

Par John C. Bichon & Co—à leur salle d'encan, rue de Chartres, marchandises sèches, habillements et chapeaux.

Par Montgomery Bros & Co—à 10 heures, sur la Levée, en face de la rue Girod, 300 balles de foin. De plus, à leur salle d'encan, un assortiment général de meubles, gravures, tableaux, rideaux, batterie de cuisine, etc.; et aux écuries de P. Lisor, élégants chevaux appareillés, chevaux de trait et de monture, cabriolets, vaches laitières, etc.

Par S. Guinault—à 10 heures, rue Bagatelle, entre Morales et Urquhart, un lot de meubles, batterie de cuisine, etc.

Par R. Scott—à 10 heures et demie, au No 100 de la rue du Camp, de beaux meubles, bois de lit, etc., et un magnifique piano.

Par E. Roget & Co—à leur salle d'encan, sans réserve, 500 caisses de bottes, souliers et brodequins.

Par J. P. Boisseau—aux Nos 49 et 51 de la rue Gravier, eau-de-vie, whisky, genièvre, champagne, chandelles, beurre, fromage, etc.

Par Hoffman & Marks, au No 60 de la rue de Chartres, habillements, lingerie et chaussures.

Par H. Spiro & Co—au No 8 de la rue des Magasins, près l'hôtel St-James—marchandises sèches, bonneterie, [illegible] tabac, cigares, etc.

Par D. E. Morphy—à l'entrepôt d'inspection de Holmes, rue Tchoupitoulas No 171, [illegible] coin des rues Magasins et Lafayette, farine, au No 47 de la rue des Magasins, capsules françaises, épaules, tabac à chiquer et tabac à priser, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette, maïs.

Par Vincent et Co—à leur salle d'encan, marchandises sèches et [illegible].

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

☞ L'attention du commerce est appelée sur la vente à l'encan d'eaux-de-vie françaises, vins, vermouth, absinthe, sardines, &c., &c., qui doit avoir lieu aujourd'hui à 10½ heures A. M., au magasin des importateurs, MM. Rocheresu & Co, Nos 16 et 18, rue St-Louis, par le ministère de S. Turpin, E. Tourné, encanteur.

Maïs.—Les négociants en maïs sont prévenus qu'il sera vendu, aujourd'hui, à 10 heures du matin, sur la Levée, devant la rue Lafayette, par M. D. E. Morphy, encanteur, 2000 sacs de maïs. Voyez l'annonce.

Nattes et Marchandises Sèches.—Aujourd'hui, 6 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu par MM. Vincent & Co., rue de Chartres No 16, un lot de nattes Chine, pour le compte de qui il appartiendra, et aussi un grand assortiment de marchandises sèches étrangères et américaines. Voyez l'annonce.

Piano et Meubles à l'encan.—M. R. Scott, rue du Camp No 100, appelle l'attention du public sur la vente d'un très beau piano de bois de rose et d'autres articles d'ameublement du ménage, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures et demie du matin. Pour les renseignements, voyez l'annonce à la page des encans.

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

Nos lecteurs s'apercevront qu'il y a une petite lacune dans les aventures du Baron de Trenck. Elle provient de la perte d'un feuillet que nous n'avons pu remplacer. Mais elle est peu importante et l'intelligence des lecteurs y suppléera facilement.

Nous terminerons dans quelques jours ce récit digne des temps héroïques et qui a été si habilement dramatisé par M. Octave Fère. Immédiatement après, nous commencerons la publication d'un roman de Paul Perret intitulé *Les Sept Croix de Vie*, ouvrage qui ne le cède en intérêt à aucun de ceux que nous avons publiés depuis quelques années.

Provisoire contre Provisoire.

Les protestations se succèdent à Washington contre les mesures prises par quelques-uns des commandants de districts de reconstruction, mesures dont la plupart ne sont ni fondées ni justifiées. Les tribunaux additionnels du général Schofield, en Virginie, par exemple, n'ont pas la moindre raison d'existence. Les troubles qui ont eu lieu dans cet Etat n'étaient pas de nature à motiver de pareilles précautions, et le général Schofield est blamable en ce sens que, mettant en suspicion la justice des tribunaux ordinaires il stimule et prolonge la méfiance que la race affranchie éprouve à l'égard des citoyens de race blanche et contribue par là à entretenir un sentiment mutuel d'hostilité entre les deux races. Nous ne reconnaissons pas dans cette création de tribunaux extraordinaires, de justice ad hoc, la sagacité de l'homme dont les Virginiens eux-mêmes ont demandé le maintien, à l'époque de la formation des districts. Au moment où il s'agit de faire une œuvre constitutionnelle avec un élément de souveraineté nouveau, dans les Etats du Sud, il aurait fallu agir d'une manière entièrement opposée; il aurait fallu faire de la conciliation et non ajouter des brandons de discorde à ceux qui existent déjà.

Dans l'Alabama, c'est pire encore; le général Pope qui commande le quatrième district de reconstruction et qui réside à Atlanta, tient à prouver apparemment qu'il mérite la réputation que la presse ultra lui a faite. Nous le voyons aujourd'hui regagner le temps perdu et trancher du souverain absolu dans les limites de son district. Les habitants de Mobile, qu'on peut compter parmi les plus paisibles habitants du monde, sont traités par lui en ennemis, et, à propos d'une échauffourée de laquelle sous une monarchie européenne on n'eût pas fait le moindre cas, et qu'on eût regardée comme une simple affaire correctionnelle du ressort de la police, sont subitement privés de leur maire, de leur police et de leur Conseil municipal. Ces destitutions en masse étaient-elles motivées? Il ne paraît pas à en juger par le rapport du général qui commande dans l'Alabama, rapport où il est dit positivement qu'il n'y a rien eu de prémédité dans ces troubles, simple résultat d'une panique sans cause sérieuse.

Ainsi le général Pope, comme le général Schofield, entretient la méfiance entre les deux races dans son district et procède par des mesures arbitraires au moment où il faudrait au contraire faire croire aux populations qu'elles sont en état de se gouverner elles-mêmes suivant les principes de l'ordre nouveau.

Il faut en convenir, les actes du général Sheridan n'ont pas eu la même portée, le remplacement de quelques fonctionnaires pouvant être regardé plutôt comme un correctif que comme une persécution. M. Wells était devenu une espèce de monstre dans notre personnel administratif, odieux aux uns et aux autres, et odieux aussi à l'autorité militaire. Il tombe comme il devait tomber, ignominieusement; personne ne regrettera sa chute. Le remplacement des commissaires de levées est un autre acte fort judicieux et qui était nécessaire. Il fallait un terme à tant d'abus. Que ces abus cessent par une main ou par l'autre, il importe peu, pourvu qu'ils cessent. Nous remercions le général Sheridan de les avoir fait cesser. Nous le remercions aussi pour le courage qu'il a montré dans cette affaire. Le général Sheridan a publié ce qu'il pensait et ce qu'il savait à cet égard, il a bien fait et il donne par là un bon exemple. Il a gémi, comme nous, de voir dévorer en pure perte les ressources d'un Etat qui en avait beaucoup autrefois, et qui en a si peu aujourd'hui, on peut même dire qu'il n'en a plus. Ces immenses dépenses votées par la dernière Législature ne font pas son éloge, surtout quand on pense qu'elle voulait entraîner la ville dans les mêmes écarts, les mêmes aventures. Le public connaît-il bien la question? Quatre millions avaient été livrés par la Législature à la discrétion de cinq ou six hommes, agissant sans aucune responsabilité. On jetait l'argent ici et là, sans mesure ni règle, et ce vaste budget extraordinaire aurait été dévoré, sans laisser trace d'amélioration ou de réparation. Au moins les commissaires nommés par le général Sheridan inspirent-ils confiance. Plusieurs d'entre eux sont immensément riches et n'ont point besoin de spéculer sur les deniers de l'Etat pour élever ou rétablir leurs fortunes. Nous le répétons, le remplacement des anciens commissaires par les hommes dont nous parlons est un acte judicieux, des plus sages et des plus opportuns, et nous espérons qu'il tiendra.

Nous n'approuvons pas le renvoi du maire Monroe, mais nous confessons que son successeur, créature du général Sheridan, en réprimant les goûts dispendieux et en arrêtant les projets financiers des Conseils municipaux, a fait beaucoup de bien, car, il a certainement épargné à la ville la perte de plusieurs millions.

Nous voudrions pouvoir dire le même bien des autres mesures prises par le général Sheridan, mais ces mesures ne portent plus le même cachet d'utilité. Elles ne sont plus un correctif et ressemble beaucoup trop à une persécution. La destitution du juge Abell n'est pas justifiée, celle de l'avocat général Herron ne l'est pas davantage et le renvoi de la police est ce que nous comprenons le moins. La police est de sa nature étrangère à la politique, et doit en être toujours séparée. Cette police était bonne, elle avait été bien choisie et, depuis plus d'un an, elle était épurée chaque semaine par l'action incessante d'un tribunal rigoureux. La force de police qui existait ici à l'époque où les districts de reconstruction ont été formés par le Congrès, ne laissait rien à désirer sous le rapport de l'activité, de l'intelligence et de la tenue, pas plus que sous le rapport du nombre; elle suffisait à tous les besoins, et plusieurs de ses membres s'étaient distingués par des arrestations difficiles, fort habilement exécutées.

Heureux les Etats où les changements opérés par les commandants de Districts ont fait moins de mal que de bien! Heureux même ceux où ces changements n'ont fait que peu de mal! Mais la question n'est pas précisément là; elle est dans le pouvoir que se sont arrogé les autorités militaires. Ont-elles, de par la loi du Congrès, le pouvoir aussi étendu, aussi souverain que celui dont elles usent? Ont-elles enfin le pouvoir absolu, toujours en vertu de la même loi du Congrès, la loi de reconstruction? On en doute. Beaucoup de gens le nient; sur ce point l'avocat général a gardé jusqu'ici le silence. Quelques dépêches disent aujourd'hui que le chef de l'Exécutif fédéral n'est pas resté indifférent aux actes de despotisme que se sont permis plusieurs des commandants militaires dans les Districts de reconstruction et qu'il avisera à ce que réparation soit faite. Nous ne doutons pas des bonnes intentions du président Johnson à cet égard, mais nous craignons qu'il blâme là où il ne faudrait peut-être pas blâmer et qu'il approuve là où il faudrait désapprouver. La position de tout le monde est ici fort difficile; et pour le Sud, elle est, en vérité, intenable. Suivant les actes de reconstruction, le Sud devait ou pouvait conserver comme provisoires tous ses gouvernements d'Etat, suivant l'opinion de plusieurs commandants de Districts le Sud ne peut avoir que les gouvernements que veut bien lui laisser l'autorité militaire qu'ils représentent, et maintenant le Président exercerait un pouvoir de contrôle sur les actes de cette autorité et opposerait le provisoire de la loi au provisoire des commandants. L'anarchie ne saurait aller plus loin, et en réalité, les derniers œuvres du Congrès, au lieu de la faire cesser n'auraient fait que lui prêter de nouvelles armes. Il en résulte que le fameux bill Sherman n'a produit jusqu'à présent que des fruits amers. Au lieu de nous reconstruire, c'est la déconstruction qu'il nous donne.

NOMINATIONS. — Comme on vient de le voir dans l'article qui précède, nous n'avons pas trop à nous plaindre des nominations faites par le général Sheridan, en remplacement des officiers publics qu'il a destitués. Ces précédents nous donnent l'espoir que les autres nominations qu'il pourra faire ne seront pas moins satisfaisantes et que celles que nous n'approuverons pas ne seront pas, du moins, plus regrettables. Mais nous ne pouvons nous empêcher de remarquer que le général pourrait, s'il le voulait, s'épargner ce soin en ce qui concerne les nominations rentrant dans les attributions du gouverneur. En ce moment, nous n'avons pas de titulaire à la place de gouverneur, mais nous avons un gouverneur légal, et cet officier est le lieutenant gouverneur qui, d'après notre constitution exerce les fonctions de gouverneur toutes les fois que l'Exécutif en est empêché pour raison de maladie, raison d'absence, ou par quelque raison que ce soit. En ce moment donc ce serait au lieutenant-gouverneur Voorhies à prendre les rênes du gouvernement. L'interim sera probablement de courte durée, nonobstant la réponse de M. Durant qui, d'après le télégraphe, a refusé la succession de M. Wells; mais quelque court que l'interim puisse être, il serait régulier qu'il fût rempli par l'officier désigné en pareil cas par la Constitution.

MANIFESTATION. — Le général Longstreet vient de commettre une nouvelle manifestation. Le général Longstreet a été certainement un brave soldat, et dans nos bulletins de guerre qui ne datent pas d'un siècle, toutes les fois que nous avions à mentionner le nom du général Longstreet, nous le faisions avec plaisir. Mais si nous avons admiré ses prouesses militaires qu'il nous permette de le lui dire, nous n'admirons pas au même degré ses prouesses politiques. Le général Longstreet eut tout le droit, depuis [illegible] étranges qui ne peuvent point être les nôtres, opinions que repousseraient même tous les Radicaux tant soit peu versés dans la science des choses morales et qu'ils n'exigent pas de nous. Quand on a combattu courageusement comme l'a fait le général Longstreet pour un droit qu'il croyait sans doute bon, il ne faut point crier sur les toits qu'on a eu tort parce que l'on n'a pas réussi. Nous doutons que cette opinion soit goûtée de ses compagnons d'armes. Si le général Longstreet n'a pas autre chose à dire, nous lui conseillons d'avoir un peu plus de soin de sa gloire et d'imiter le noble silence de l'homme illustre sous les ordres duquel il est devenu célèbre lui-même.

LA CAUSE PERDUE.—La 16e livraison de cet ouvrage vient de paraître au bureau de *La Renaissance Louisianaise*. Elle contient une carte représentant les champs de bataille de Manassas et de Salch.

CONCERT SACRÉ. — Un Concert sacré doit avoir lieu dimanche prochain, à sept heures et demie, à la Chapelle de la rue des Remparts, encoignure Bienville. Les chœurs seront sous la direction de M. A. Dufresnay, qui sera assisté de ses élèves et de plusieurs amateurs distingués. Une quête sera faite au profit du couvent du Bon Pasteur. Nous espérons que cette cérémonie attirera beaucoup de monde et que la quête sera fructueuse.

SOUSCRIPTION POUR LES INONDÉS. — Nous avons reçu hier de la Société italienne de bienfaisance mutuelle la somme de cinquante piastres pour les malheureuses victimes de l'inondation. Nous transmettrons cette somme au comité chargé de distribuer les secours.

Le total des sommes recueillies par nous s'élève à $1,785 00.

POUR ST LOUIS.—Le splendide bateau à vapeur *Great Republic*, qui a fait l'admiration de milliers de visiteurs, doit partir de la Nouvelle-Orléans pour St-Louis et les villes intermédiaires, ce soir, à cinq heures. Ses départs auront lieu régulièrement de la Nouvelle-Orléans deux fois par mois. Ce bateau est commandé par le capitaine W. B. Donaldson, et a pour commis MM. Sam Parr et C. A. Dravo. Voir l'annonce dans une autre colonne.

LES PERTES D'UNE ARMÉE—Nous lisons dans le *Journal des Débats*:

Au moment où l'Europe vient heureusement d'échapper à une guerre dont personne n'aurait pu calculer les terribles conséquences, il ne sera pas indifférent de jeter les yeux sur la statistique suivante que nous empruntons au *Times*; on y verra ce qu'une seule campagne de deux mois a coûté à une des premières puissances militaires de l'Europe. Voici ce passage du *Times*:

"Le treizième rapport annuel de la commission de statistique de Vienne contient une série de résultats intéressants et authentiques qui font connaître la force et les pertes de l'armée autrichienne pendant sa dernière guerre contre la Prusse. Les chiffres sont tirés des états de l'armée jusqu'à la fin d'août 1866.

"Au commencement de la campagne, la force totale de l'armée autrichienne était de 646,636 hommes, dont 19,538 officiers et 627,098 soldats. L'armée régulière engagée sur le théâtre de la guerre comptait 407,223 hommes, dont 10,932 officiers et 396,291 soldats.

"Le total des pertes est le suivant: Officiers, 587 tués, 1,499 blessés, 479 manquants. Soldats, 10,407 tués, 27,805 blessés, 43,743 manquants. Total général des officiers et soldats: Tués, 10,994; blessés, 29,304; manquants, 43,743.

"Des tableaux annexés au rapport de la commission indiquent la proportion sur 1,000 des pertes de chaque corps.

"Parmi les officiers d'infanterie, la proportion sur 1,000 a été de 64 tués, 170 blessés, 33 manquants; parmi les soldats, elle a été de 32 tués, 86 blessés, 131 manquants."

Nous ne voulons faire sur les chiffres de ce rapport qu'une seule réflexion. Elle s'applique au nombre proportionnel des officiers et des soldats tués ou blessés. L'armée autrichienne a perdu en moyenne deux fois plus d'officiers que de soldats. Dans certains corps, cette proportion énorme a été même dépassée. Ainsi, dans l'artillerie et dans le corps des chasseurs, le nombre des officiers tués a été presque triple en proportion de celui des soldats tués. Dans la grosse cavalerie, la proportion des officiers blessés aux soldats blessés a atteint le quadruple. C'est le renversement des lois de l'arithmétique et de la guerre.

L'Exposition universelle.

I

PRÉAMBULE.

Les nuages sombres sont dissipés à l'horizon politique de l'Europe. La sagesse des gouvernements a détourné le fléau de la guerre. C'est l'heure de célébrer avec confiance les gloires, les bienfaits et les travaux de la paix. Un moment, l'opinion justement émue s'est absorbée dans la préoccupation des luttes sanglantes pour lesquelles les grandes puissances préparaient leurs canons et leurs soldats. Qu'elle se reporte maintenant vers ces luttes fécondes de l'industrie et de l'intelligence, où les peuples ne combattent que pour le progrès et le bien-être de l'humanité tout entière, où le triomphe de quelques-uns sert au bonheur de tous, et où il n'y a de défaite que pour l'ignorance et l'erreur.

Oui, revenons à ce grand fait pacifique, oublié dans le bruit des armes et dans l'émotion des conflits, qui se nomme l'Exposition universelle. Il y a là de saisissantes leçons pour les peuples et pour les rois, pour les individus et pour les masses. Heureux ceux qui les comprennent et savent tirer de cette immense synthèse du travail humain de nouveaux éléments de solidarité, de concorde et d'harmonie entre toutes les nations, toutes les races et toutes les familles de la terre!

Il est impossible d'aborder ce vaste champ de l'industrie sans être pénétré d'un grand sentiment religieux. L'unité du genre humain, c'est-à-dire la fraternité originelle des hommes éclate dans l'unité même des lois qui les rapprochent, des besoins qui les dominent et du but supérieur qui les attire. Partout, sous des formes diverses, sous des climats différents, avec les moyens d'action les plus variés, l'homme est toujours le même. Les mêmes instincts, les mêmes accidents, les mêmes aspirations forcent son esprit à chercher, à concevoir, à trouver, à réaliser tout ce qui est nécessaire à la satisfaction et au développement de sa nature morale et physique.

Observez les peuples plus éloignés et les moins communicatifs; suivez les mouvements de l'industrie depuis sa phase la plus élémentaire jusqu'à ses œuvres les plus perfectionnées, tous s'agitent régis par une loi uniforme qui se résume dans ce triple but du travail terrestre: se conserver, s'améliorer, s'associer. La hutte du sauvage, la tanière souterraine du Lapon sont inférieures, au point de vue plastique, aux palais somptueux des peuples civilisés; mais au fond, le même intérêt a fait construire les unes et les autres: c'est le besoin de se défendre contre l'intempérie des saisons et les attaques des êtres malfaisants.

Le *Great Eastern* et toutes les merveilles de l'art nautique sont en germe dans la pirogue faite d'un tronc d'arbre que l'Indien abandonne aux flots. C'est le besoin de relations lointaines qui s'éveille et qui grandit.

Entre le vêtement primitif qui ceint de feuilles les reins de l'homme nu ou qui jette sur ses épaules la dépouille des animaux, et le vêtement raffiné qui a transformé en étoffe moelleuse et mieux adaptée aux contours du corps humain la laine des moutons et le poil des bêtes féroces, ou tissé les feuillages des arbres, la différence n'est que dans la forme.

La famille est le berceau de la cité; groupes de fils auprès du père; groupes de citoyens auprès de l'Etat, une même loi d'association les rapproche et les unit.

Industrie, commerce, relations de peuple à peuple, relations d'homme à homme, travail du corps, travail de l'esprit, action de l'intelligence sur la matière, action de la matière sur le moral, en toutes choses se révèle la merveilleuse unité du genre humain, et c'est là le premier sentiment et la première vérité qui saisissent l'âme quand on contemple, à l'Exposition universelle, l'ensemble grandiose des œuvres de l'homme.

Et l'on se dit: Pourquoi ces créatures de Dieu, pourquoi ces frères, tous fils égaux d'un seul père qui règne aux cieux; pourquoi ces êtres semblables qui vivent de la même vie, qui obéissent aux mêmes lois, qui marchent vers le même but, se combattent-ils si souvent au lieu de s'entendre, se haïssent-ils au lieu de s'aimer, se déchirent-ils au lieu de s'entr'aider, et usent-ils de leur puissance créatrice dans des œuvres de destruction?

Il est impossible, en sortant de l'Exposition universelle, devant le spectacle de ces grandes assises pacifiques où tous les peuples de la terre sont représentés par les produits de leur génie et de leur travail, il est impossible de ne pas détester la guerre comme une abominable violation de toutes les lois divines et humaines. La guerre qui détruit tout ce que le progrès élève, la guerre qui bouleverse tout ce que Dieu a organisé, la guerre qui met le désordre et la mort partout où le Créateur a mis l'harmonie et la vie. Ah! quand nous voyons, sous toutes les latitudes, les hommes se tendre la main à travers les espaces et malgré les obstacles, associer leurs efforts pour réaliser sur la terre, dans un idéal de progrès de toute sorte et de perfectionnements infinis, un sublime idéal de justice et de vérité; quand nous voyons, des points les plus extrêmes du globe, les peuples se communiquer leurs travaux producteurs, leurs inventions utiles, et étudier ensemble tout ce qui peut améliorer les conditions de la vie, élever le niveau de l'intelligence et du bien-être, et rétablir par la paix et par la solidarité universelle l'unité primitive de l'humanité, nous avons foi dans l'avènement prochain d'une époque bénie, où, suivant la parole prophétique, "les fers de lance seront transformés en socs de charrue, les engins de destruction en instruments de production, et où l'on cessera d'apprendre l'art de la guerre."

C'est sous l'influence de ces consolantes pensées et de ces religieuses convictions que nous allons entrer à l'Exposition universelle. Dans ce Champ de Mars si heureusement métamorphosé en Champ de l'industrie, nous constaterons, en les admirant, à quels résultats magnifiques est arrivé le génie humain sous l'impulsion puissante de cette mère des grandes découvertes qui se nomme "la nécessité," et grâce à ces deux forces divines, que Dieu a données à l'homme pour s'élever et se glorifier lui-même et qui se nomment "l'intelligence et la liberté."

J. COHEN.

ITALIE.

La séance du 9 mai du Parlement italien, a présenté le plus vif intérêt: le président du conseil a demandé la parole pour lire une lettre qu'il venait de recevoir de Sa Majesté; le silence s'est de suite établi, et M. Ratazzi a lu la lettre suivante:

Mon cher Ratazzi,

Puisque le moment est venu de pourvoir à la situation des finances par de sages économies, et alors que le ministre des finances va proposer au Parlement de nombreuses et importantes réductions dans les dépenses de toutes les branches d'administration, je désire moi-même le premier en donner l'exemple à la nation, et je me suis décidé à réduire de 4 millions la liste civile qui m'a été assignée en vertu d'une loi. (Applaudissements unanimes et prolongés.)

J'espère que les administrations de l'Etat, suivant mon exemple, se résigneront volontiers aux sacrifices que les nécessités financières exigent du pays, et j'ai la confiance que, de cette façon, et grâce aux mesures financières qui seront bientôt soumises à la sanction du Parlement, on pourra, dans un temps peu éloigné, atteindre dans le budget de l'Etat cet équilibre qui est si justement désiré.

Je dois pourtant vous faire connaître que, par les raisons que je vous ai exposées de vive voix et que je vous autorise, quand vous le croirez nécessaire, à communiquer au Parlement, que la liste civile a été obligée, dans ces dernières années, de contracter certaines dettes qui peuvent porter son passif à six millions.

Je vous exprime, à cette occasion, le désir de voir le montant de ce passif disparaître, afin que l'on puisse, pour l'année prochaine, établir un budget normal et régulier de la liste civile.

Vous pourrez formuler ma pensée à cet égard dans un projet de loi que je vous autorise à présenter en mon nom au Parlement. (Applaudissements.)

Je suis, avec les sentiments de la plus sincère amitié, votre très affectionné,

VICTOR-EMMANUEL.

Florence, 11 mai, soir.

M. Ferrera a présenté aujourd'hui à la Chambre des députés le projet concernant le patrimoine ecclésiastique. Voici la substance de ce projet:

Sur le patrimoine ecclésiastique seront prélevés 600 millions en faveur de l'Etat. La rente publique inscrite en faveur du culte et les 12 millions formant la subvention accordée aux établissements ecclésiastiques seront pris à titre d'à-compte de cette somme, ce qui fera un total de 170 millions. Le reste sera réparti, à titre d'impôt extraordinaire, sur les biens ecclésiastiques, dans la proportion de 25 0/0 du capital. Le payement de cet impôt extraordinaire sera effectué en huit semestres à dater du 1er janvier 1868. Tous les règlements établissant l'inaliénabilité des biens ecclésiastiques seront supprimés. Le restant des dits biens, déduction faite de l'impôt extraordinaire, sera destiné aux pensions ecclésiastiques et aux dépenses du culte. Les opérations prescrites par la présente loi pourront être confiées à une société de commerce, qui prélèvera une commission maximum de 3 0/0.

— Le *Standard* raconte ainsi une traversée périlleuse en ballon du canal d'Irlande:

"M. Hodsman, pyrotechniste, monta, dans la soirée du lundi 1er mai, dans un ballon du jardin du palais de l'Exposition, à Dublin. Il croyait si bien redescendre une ou deux heures après, qu'au moment où la corde fut lâchée, il jeta à terre sa redingote et son pardessus, disant qu'il ne voulait pas s'en embarrasser. Il n'alla pas loin sans s'apercevoir que les appareils de la machine fonctionnaient mal, et qu'il ne pouvait conséquemment maintenir la marche ascendante du ballon; aussi fut-il longtemps emporté par la force d'un vent très violent.

"Une obscurité profonde mêlée de rafales survint, et il est difficile de s'imaginer la position effrayante de l'aéronaute quand il entendit, à 150 mètres au-dessous de lui, autant qu'il put en juger, le mugissement des vagues du canal d'Irlande, sur lequel il se trouvait alors.

"Quand il se crut à peu près à moitié chemin du canal, un nuage creva au-dessus du ballon et un torrent d'eau s'abattit avec un bruit horrible sur M. Hordsman, légèrement vêtu, le trempant jusqu'aux os, paralysant toutes ses forces et ne sachant plus que faire. L'impression qu'il éprouva à ce moment fut qu'il allait être assurément noyé par ces masses d'eau que le nuage versait sur lui.

"Dans un moment de désespoir, il eut l'heureuse idée de jeter du lest. Le ballon monta aussitôt, traversa le nuage, et se trouva dans une atmosphère magnifiquement éclairée par la lune.

"Le nuage à travers duquel le ballon venait de passer apparut à M. Hodsman, au-dessous de lui, comme une énorme masse noire, et, à cette distance de la terre, le bruit des vagues ne se fit plus entendre.

"Ce bruit ayant cessé, jugeant qu'il avait traversé le canal et qu'il devait se trouver sur les côtes du pays de Galles, M. Hodsman chercha à descendre. Il se trompa. La nuit était toujours fort obscure. Il voulut cependant accrocher ses grappins à un arbre, et apercevant un homme dans un champ, il l'appela de toutes ses forces.

"Cet homme, étonné de s'entendre appeler par une voix qui venait d'en haut, et voyant tout à coup un objet très gros et noir, de forme indescriptible, flotter dans l'air, en fut terrifié et se prit à fuir au plus vite en jetant l'alarme dans un village. Quelques-uns des habitants, doués de plus de courage que leur camarade, accoururent à l'endroit où celui-ci leur avait indiqué, et tirèrent le pauvre aéronaute d'un péril fort grand.

"M. Hodsman apprit alors qu'il était descendu à Dufton, village de Westmoreland, situé entre Appleby et Penrith, et à environ 4 milles de cette dernière ville. En apprenant son aventure, les habitants lui offrirent l'hospitalité la plus généreuse. Il était minuit à peu près quand il descendit. M. Hodsman estime la distance qu'il a parcourue à vol d'oiseau, à 460 milles (740 kilomètres environ). Le ballon était entièrement mouillé, sans avoir éprouvé aucun dommage."

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Ordre du Général Pope.

Ordre du Général Sickles sur les Affaires Municipales.

Découragement à Charleston.

Baisse des Fonds de Ville.

Grand Meeting Républicain à Montgomery.

Résolutions.

Nouvelles par le Câble.

Un nouveau nuage entre la France et la Prusse.

Londonderry, 5, au soir—Le steamer Hibernia a touché ici aujourd'hui.

Queenstown, 5—Le steamer Worcester de Liverpool pour Baltimore, a relâché ici aujourd'hui, avec sa machine endommagée.

Londres, 5 au soir—Consolidés, 94 1/4; Bons, 73.

Liverpool, 5 au soir—Coton calme et prix plus faciles, mais non en baisse. Vendu 10,000 balles.

Liverpool, 5 juin, au soir—Les céréales n'ont éprouvé aucun changement. Les provisions sont calmes. Le porc mess a fléchi d'un shelling; graisse 49 sh 6 d. Bacon 40.

Londres, 5, au soir—Lord Monck a été nommé vice roi des domaines du Canada.

On rapporte que le Grand-Turc se propose d'aller rendre une visite à la reine Victoria durant le mois de juillet, après son entrevue avec l'empereur Napoléon.

Berlin, 5—Le plan d'un Zolverein pour toute l'Allemagne comprenant toute la confédération Sud et Nord, vient d'être formé. La Chambre des Députés du grand duché de Hesse a voté en faveur de son admission dans la Confédération Germanique du Nord.

Francfort, 5—Les bons des Etats-Unis sont à 78 7/8.

Augusta, 5 juin—Le général Pope a émis l'ordre suivant:

1. L'intervention du commandant de poste à Mobile, dans la publication d'un journal de cette ville, a été faite sans autorisation et est complètement désapprouvée. Il rappellera immédiatement tous ceux qu'il a pu prendre.

2. Le devoir de l'autorité militaire dans ce District est d'assurer aux habitants la plus grande liberté de parole et de presse compatible avec la loi et de ne restreindre ni l'une ni l'autre. Il ne serait pas possible d'exécuter d'une manière satisfaisante les derniers actes du Congrès si la liberté n'était pas garantie et l'exercice de la liberté protégé par les moyens légaux ordinaires.

3. Nul officier ou soldat de ce commandement n'interviendra avec les journaux et les orateurs sous aucun prétexte que ce soit. S'il est à craindre qu'il ne surgisse de là quelques troubles, les précautions nécessaires pour le maintien de l'ordre seront prises de la manière prescrite par les ordres généraux No 25, émanés de ce quartier général.

4. Les publications séditieuses ne sont pas l'exercice légitime de la discussion, mais même dans ce cas toute action doit venir du quartier général et non d'aucune autorité subalterne.

Par ordre du major général

POPE.

Louisville, 5—Farine 9 à 9 75. Coton 23 1/2 pour le mid.

Cincinnati, 5—Farine languissante et nominale. Mess pork, $22 50. Epaules 8 à 9. Bacon calme. Saindoux 12 1/2. Pommes sèches de 10 à 15.

St-Louis, 5—Tabac lourd mais non en baisse. Coton inactif à 24 pour le mid. Farine languissante et en baisse de 25 c.

Mobile, 5—Vendu 600 balles de coton à 21 et 21 1/2 pour le middling. Marché calme, reçu 42 balles.

Washington, 5—La dette nationale dont l'intérêt est payable en espèces a augmenté de $61,441,000, la circulation portant intérêt a diminué de $1,423,000; dette échue non présentée, diminuée de $2,209,000; la dette ne portant pas d'intérêt a augmenté de $98,000. Diminution d'espèces dans le trésor, $15,492,000; augmentation dans la circulation, $98,000; diminution totale de la dette publique, $1,170,000.

Recettes du Revenu de l'intérieur, aujourd'hui $670,000.

Baltimore, 5—Coton calme et ferme à 28.

New York, 5—Coton ferme. Vendu 1,800 balles de 27 1/2 à 28 pour le middling uplands. Argent, 7 p. 0/0 or, 136 3/4, 5-20 avec coupons 109 7/8 à 110.

Washington, 5—Le secrétaire McCulloch a émis une circulaire sur les soupapes de sûreté, autorisant l'usage des 5 soupapes désignées, savoir: Auerica, Robinson, Farrer, Mason et McMurchy—sujettes à l'inspection pour le travail et la qualité de la matière employée.

Il est officiellement annoncé que la Trésorerie est prête à racheter les billets à intérêt composé à mesure qu'ils arriveront à échéance, par le paiement du principal et des intérêts sur présentation à New York, Philadelphie et Boston.

Concord, 5—La Législature du New Hampshire s'est organisée aujourd'hui, par l'élection du général Griffin comme orateur de la Chambre et de M. F. Parke comme président du Sénat.

Vicksburg, 5—Descendu le steamer Lady Gay à 2 P. M. Le fleuve monte.

Berlin, 5—On rapporte semi-officiellement que la Prusse refuse de se conformer au désir exprimé de Napoléon, qui voudrait qu'elle s'engageât contre tout armement futur de la forteresse de Radstad.

Omaha (Nebraska)—Les gains du chemin du Pacifique, qui va maintenant jusqu'à La Platte, sont officiellement portés à $261,528 pour le mois de mai. La pose des rails progresse rapidement vers l'Ouest.

Raleigh, 5—Le juge-président Chase est arrivé ce soir et a été reçu au dépôt par nombre de gens de toutes les couleurs. A son arrivée à l'hôtel, le maire lui a exprimé ses félicitations cordiales et Chase a répondu qu'il le remerciait beaucoup de l'hospitalité offerte, disant qu'il était charmé de voir que le temps de l'égalité universelle était venu. Son discours a été couvert d'applaudissements enthousiastes.

Savannah, 5—Coton calme mais ferme. Mid. 26. Vendu 230 balles. Reçu 676.

Charleston, 5—Il règne un grand découragement causé par l'ordre récent du général Sickles, intervenant dans les affaires municipales. En deux jours, les fonds de la ville sont tombés de 10 à 15 p. 0/0. Le Bureau de Commerce a passé des résolutions dénonçant quelques unes des clauses de l'ordre No 32, comme nuisibles à la prospérité de la ville et a nommé un comité pour conférer avec le général Sickles à cet égard.

Un blanc, nommé Kearns, récemment écroué à la geôle sur l'accusation d'avoir violé une petite négresse, s'est pendu hier soir.

Charleston, 5—Coton en baisse de 1/2. Vendu 125 balles à 25 1/2 pour le middling. Reçu 470 balles.

Augusta, 5—Coton calme, vendu 158 balles à 25 pour le middling. Reçu 26.

Raleigh, 5—Le comité exécutif d'Etat, de la nuance Holden, du parti républicain, a eu un meeting au bureau du *Standard* et a invité les Républicains, dans tout l'Etat, à convoquer des assemblées préparatoires dans chaque comté pour élire des délégués à une grande convention d'Etat qui se réunira dans cette ville le premier mercredi de septembre prochain.

Le juge-président Chase reçoit des visites des membres du barreau maintenant en cette ville. Il a créé une impression favorable et la plus grande cordialité prévaut.

Montgomery, 5—La Convention Républicaine de l'Alabama s'est ajournée *sine die* aujourd'hui après une session de deux jours. Les délibérations du premier jour ne concernaient que l'organisation.

Wm H. Smith, de Randolph, ci-devant colonel de l'armée fédérale, a été élu président, avec 13 vice-présidents et 4 secrétaires.

Les officiers et le comité ont été élus sans distinction de couleur. Plus de 40 comtés étaient représentés par environ 170 délégués. Aujourd'hui le comité sur la plate-forme a fait le rapport suivant qui a été adopté à l'unanimité.

Attendu que les hommes loyaux de l'Alabama désirent le plus prompt rétablissement de l'ordre dans le pays.

Attendu que nous croyons que l'établissement de la justice est essentiel pour une paix durable, que le patriotisme devrait être exalté comme une vertu et que c'est le devoir de l'Etat d'aimer tous les habitants, et

Attendu que ceux qui professent ces principes sont dans toute l'Union appelés Républicains.

Résolu—1. Que le parti de l'Union Républicain de l'Alabama se déclare en alliance avec le parti Républicain-National de l'Union, et est le soutien sans condition de l'union de ces Etats.

2. Que nous endossons l'action du Congrès sur la question de reconstruction, et que nous ferons nos efforts pour que cette œuvre arrive à sa conclusion.

3. Que nous tâcherons d'assurer par des amendements aux lois constitutionnelles des Etats-Unis et de cet Etat, les droits égaux de tous les hommes et la pleine jouissance des droits de citoyenneté sans distinction de couleur.

4. Que nous sommes les amis et les avocats de la liberté de la presse, des écoles libres et des libérales allocations par l'Etat pour l'éducation du peuple et que, dorénavant, il ne devra régner aucune distinction entre les divers habitants de l'Etat en droit civil et politique à cause de la couleur ou d'un état antérieur.

5. Que nous réprouvons toute tentative d'exciter des contentions ou des luttes parmi les citoyens, croyant qu'une telle politique serait de tout point nuisible au pays.

6. Que les hommes qui ont soutenu l'Union avec fermeté ont titre à notre confiance qui est la récompense du patriotisme et de la fidélité dans chaque pays.

7. Que nous nous engageons à faire nos efforts pour libérer le coton de toute taxe d'Etat, et pour établir comme une règle que la taxe payée par chaque individu sera en exacte proportion avec ses moyens.

8. Que nous recommandons au peuple de l'Etat qu'il manifeste au monde sa détermination à rester fidèle aux conditions prescrites pour la restauration en élisant aux places les hommes qui peuvent de tous points répondre aux réquisitions des actes du Congrès des Etats Unis et en soutenant pour les places seulement ceux qui sont sincères envers l'Union et qui préfèrent le gouvernement des Etats-Unis à tout autre qu'il puisse être.

9. Que tous les hommes sont les bienvenus à l'égalité politique sur cette base.

New-York, 5—L'argent est actif et ferme de 6 à 7 pour cent. L'or a clos avec fermeté à 136 7/8. Le change sterling est tenu ferme. Les meilleurs papiers de banquiers à 110 1/4. Les effets du gouvernement et les stocks ont clos avec fermeté.

La sous trésorerie a reçu $3,704,000 et a payé $2,440,000.

Autres dépêches.

Boston, 5 juin—Le Cuba est parti aujourd'hui avec $210,000 en espèces. Le Peruvian est arrivé avec 700 passagers.

New-York, 5 juin—Farine lourde en baisse de 20 à 30 c. Porc plus bas à $23 00. Coton lourd, middling uplands 27 à 28 c. Frets fermes.

Albany, N. Y. 5 juin.—L'Honorable Harris Hiscock, membre de la Convention constitutionnelle, a été tué aujourd'hui d'un coup de pistolet, par le général Cole, qui a servi dans la cavalerie. Ce dernier a prétendu que pendant qu'il était à l'armée, Hiscock a violé sa femme.

Liverpool, 4 au soir — Le coton a été moins actif dans la seconde partie de la journée, mais était ferme à la clôture. Ventes 12,000 balles; middling Upland 11 1/2 d.; do. Orléans 11 3/4 d.

Washington, 5 juin—Thos. J. Durant a télégraphié au général Sheridan pour refuser d'une manière absolue la place de gouverneur de la Louisiane.

Havane, 1er juin—Un des navires de guerre de Maximilien est arrivé avec une prise capturée devant le Yucatan.

Un arrangement partiel a été fait entre le capitaine général Manzano et M. Hoffman, agent consulaire de Juarez.

L'évêque de la Havane va envoyer au Pape $50000 de contributions.

On croit que la récolte de sucre dans l'île de Cube sera de dix pour cent au-dessous de l'évaluation.

Londres, midi, 5 juin—Consolidés 94 1/2. Fonds américains 75 3/4.

Liverpool, 5 juin, midi—Coton ferme, ventes évaluées à 12000 balles. Middling uplands 11 1/2, middling Orléans 11 3/4.

New York, 5 juin—Escompte 7 pour cent. Or 136 3/4. Sterling sans changement.

CHRONIQUE LOCALE.

ARRIVÉE D'UN PERSONNAGE.— Le général Forrest, l'unique officier confédéré qui ait fait avec succès la guerre dans le Tennessee et l'Alabama, est arrivé hier à l'hôtel St-Charles, où il se fera un plaisir de recevoir tous ceux qui voudront lui faire visite.

BANQUE DU COMMERCE.—Les victimes de Jacob Barker ont décidé en assemblée, qu'une injonction serait demandée contre lui pour l'empêcher de payer sur son actif aucune somme à aucun de ses créanciers, attendu qu'il a annoncé lui-même des préférences non admissibles et que la masse de ses déposeurs trouve injustes.

COUR SUPRÊME.—L'affaire de l'Etat contre la Banque d'Etat a encore pris la séance d'hier. M. Christian Roselius a parlé avec sa vigueur ordinaire pour la Banque, et Geo. S. Lacey a prononcé dans un style éloquent et chaste un magnifique plaidoyer pour l'intervenant, le général Bailey. M. Soulé n'a pas encore parlé.

ALARME.—Hier matin, à 11 heures moins un quart, le feu a pris dans une maison du quartier St Bernard et Claiborne, Troisième District, mais on a pu l'éteindre avant qu'il eût causé un dommage sérieux.

FEUX—Hier à 2 heures, 75 balles de foin ont partiellement brûlé sur la levée en face de la rue Poydras. Le dommage a été faible.

Un autre feu a pris, hier soir à 9 heures, à plusieurs boîtes d'allumettes dans la maison de commission de MM. Frank & Danesl, rue Natchez, No 39. Les pompiers ont réussi à l'éteindre avant qu'il eût causé beaucoup de mal.

UN AUTRE SUICIDE.—Un individu nommé Lewis J. Winchill s'est suicidé hier matin, en se coupant la gorge avec un rasoir. L'acte a été commis chez lui, rue des Magasins, entre les rues Félicité et St Mary, à 2 heures A. M., et l'homme est mort à 5 heures du soir.

ACCUSATION DE FRAUDE.—Spencer Kelly a été traduit devant le recorder Ahern, sur l'accusation d'avoir obtenu de Howard Tally, rue Carondelet, No 71, sous des prétextes frauduleux, deux balles de coton évaluées $250. L'accusé a été requis de fournir une caution de $[illegible] pour assurer sa comparution le 11 du courant.

ACCIDENT FATAL DE CHEMIN DE FER.—Une enquête a été faite hier sur le corps de J. Henry Schwartz, âgé de 23 ans et natif de la Nouvelle Orléans qui est mort chez lui, rue Craps, des suites de l'accident qui lui était arrivé sur le chemin de fer du Golfe, mardi soir. Le défunt était employé de la Compagnie.

L'ingénieur lui donna ordre de tourner le rail, puisque le char approchait. Schwartz étant sur le tender sauta à terre et alla voir ce que l'ingénieur voulait. En retournant il s'accrocha à une caisse vide devant la locomotive, caisse qui roula avec lui à terre et le malheureux, se trouvant sous la roue de la locomotive, fut tué presque instantanément.

La mort de l'individu est attribuée à un accident et non au mauvais état de la voie, bien que la compagnie soit blâmable de ne pas mettre la voie en meilleur état.

—Vendredi, à une heure, Mme Persiani est tombée foudroyée par une attaque d'apoplexie, sans avoir eu le temps de pouvoir embrasser son mari et ses enfants, qui étaient auprès d'elle.

Je trouve sur elle, dans un livre italien, dit M. P. [illegible], dans le *Figaro-Programme*, l'anecdote suivante:

"Pendant le premier séjour qu'elle fit à Naples, en 1831, un soir qu'elle chantait la *Beatrice di Tenda* de Bellini, une inconnue entra dans sa loge. Après quelques compliments prononcés d'une voix émue, cette inconnue lui dit, en lui montrant sa chevelure, qui était splendide:

—Ces cheveux sont bien à vous, signora?

Et sur la réponse affirmative, elle ajouta:

—Eh bien, puisque je n'ai point ici une couronne de fleurs à vous offrir, permettez que je vous en tresse une moi-même, avec vos propres cheveux.

Cette inconnue, c'était la Malibran, qui devait mourir un an plus tard, et qui avait été saisie d'admiration en entendant sa digne émule."

Mme Persiani était née à Rome en 1812.

—Le grand-duc Alexandre, héritier de la couronne de Russie, vient d'atteindre sa majorité. Il a prêté serment d'obéissance à l'empereur son père. La cérémonie a eu lieu dans la salle du Trône du palais d'hiver, à Saint-Pétersbourg.

La famille impériale et les hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat assistaient à cette cérémonie, ainsi que le corps diplomatique. Le soir, la ville était splendidement illuminée.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 5 juin.

Nous n'avons à constater aucune variation importante. Les ventes ont été restreintes. Il s'est fait peu de chose dans le sucre et dans la mélasse; la même remarque s'applique aux produits de l'Ouest. — Les prix qu'exigeaient les vendeurs ont nui aux transactions de coton, celles-ci embrassent à peine 1900 balles, aux prix antérieurs.

Le numéraire a trouvé encore moins d'acheteurs qu'hier. L'or a ouvert nominalement à 136 contre 136 7/8 dans Wall street, il est ensuite tombé, puis s'est relevé et a clos ferme au taux d'ouverture. Les offres étaient peu nombreuses et la demande faible. Les opérations comprennent $9,000 à 135 3/4, $10,000 et $14,000 à 136, $1,000 et $3,000 à 136 1/4, $3,000 au même taux et $5,000 à 136 1/8. — Dans l'argent, $6,000, en demi piastres américaines, à 129, 1,400 piastres mexicaines à 137 1/2 et 500 à 2 de prime pour de l'or.

La demande de change étranger ne s'est pas améliorée. Il ne s'en est guère offert et les acheteurs n'ayant pas voulu se soumettre aux conditions qui leur étaient imposées, il ne s'est fait que les ventes suivantes, à des banques et à des banquiers: 2000 livres No 1 à 147 1/4, 2000 livres à 148 1/2, 3000 livres de première classe à 149 1/2, 1000 livres de banquiers à 150 et 3000 livres, pour de l'or, à 107 1/4 —Dans le change sur France, 5000 francs de banquiers à 3 77 1/2. Le sterling peut être coté nominalement à 146 à 146 1/2 les traites-connaissements, 147 à 148 1/2 le No 1 à première classe et 150 à 151 le change de banque; le change sur France, à 3 85 à 3 82 1/2 le commercial No 1 3 77 1/2 le change de banque.

Le change américain est resté ferme. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 de prime, taux auquel la demande a été assez bonne. — Il y avait peu de change commercial; les ventes ne comprennent que $30,000 sur New York, à vue, à 3/8 de prime, $12,000 de banque à 1/2, $20,000 à 5/16, $5000, $20,000 (Mobile), $10,000 et $80,000 à 1/4, $20,000, à cinq jours de vue, à 1/8, $25,000 à vue au pair et $10,000, à trente jours, à 1 d'escompte. Les cours du change commercial à vue étaient, à la clôture, de 1/4 à 3/8 de prime.

Il ne s'est fait qu'une seule vente d'actions—100 de la banque Crescent City à $30 50.

On n'a pas vendu de bons de la ville. Les consolidés sont cotés à 89 à 90 et les émissions en faveur de chemins de fer à 78 à 80, suivant les coupons. Les sixes de la Louisiane sont cotés à 58 à 60; les bons du chemin de fer de Jackson première hypothèque, à 75 à 76; les billets (pour monnaie) du chemin de fer de Jackson, à 70 à 75 cts; les bons du chemin de fer des Opelousas première hypothèque, avec huit coupons échus, à 54 à 55.

Une vente de $3000 en billets du Trésor de la ville a eu lieu à 95 1/2 cents. Les billets de banque de la Louisiane sont cotés à 41 à 43 et les billets du Trésor de l'Etat à 83 1/2 à 84 1/2. Les billets de la ville sont à 4 1/2 à 5 1/2 d'escompte.

100 actions de la banque de l'Etat de la Louisiane se sont vendues, au Board d'hier soir, à $28 50.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 5 juin 1867.

COTON—Le marché a été calme et inactif aujourd'hui. La demande a été principalement faite par des personnes qui avaient à remplir des ordres, et la plupart des acheteurs, en présence des exigences des détenteurs, et de la médiocrité des assortiments offerts ont montré peu d'empressement à opérer, pensant que plus tard il leur serait loisible de traiter avec plus d'avantage. Dans cet état de choses les transactions ont été fort peu étendues ayant à peine formé un montant de 1900 [illegible] ayant pris part aux affaires [illegible] prix ont indiqué une fermeté continue, [illegible] générale [illegible] marché de pair avec [illegible] hier soir, [illegible] lesquelles étaient comme suit [illegible] 21 à 22 [illegible] good ordinary 23 1/2 à [illegible] middling 25 1/2 à — et middling 27 [illegible] a clos avec la tendance à une [illegible] grande encore.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1866, balles		102,08[illegible]
Reçu aujourd'hui	594	
précédemment	737794	
Balles additionnelles, composées de cotons avariés, épars, de ramassis et d'échantillons	13323	751711
		853793
Expédié aujourd'hui	7104	
précédemment	757831	762935
Stock en mains		90858

TABAC—La demande a encore été active aujourd'hui et a amené des ventes embrassant 343 boucauts pris pour l'exportation, de ce montant 68 de light lugs leaf à —, 3—lot rond—de Clarksville à — 30 de light lugs et 111 de 4 à 4 1/2. Nous cotons actuellement:

Léger—Inferior lugs, 3½ à 4, good lugs 4½ à 5, inferior à common leaf, 6 à 7—, medium leaf 7½ à 10, fair leaf 10½ à 12½, fine leaf 13 à 15, choice selections 16 à 18 cts.

Lourd—Inferior and trashy lugs 4 à 4½, good lugs 5 à 5 1/2, à com. leaf 6½ à 8, medium leaf, 8½ à 11, fair, 11½ à 13, fine 14 à 17½, choice selections 18 à 20.

SUCRE ET MÉLASSE—Il ne nous est rien arrivé de la côte depuis hier. Le marché est, en quelque sorte, dans un calme plat et, faute de ventes, nous ne donnerons pas de cotes. Les commerçants vendent occasionnellement, et au meilleur prix qu'ils peuvent obtenir de leur marchandise, un boucaut de sucre. Le stock de sucre et de mélasse de Cuba est fort, mais il ne se fait aucune vente notable de cette qualité dont les prix n'ont pas de fixité.

FRET—Le marché est calme et sans changement. Les taux sont de 1 c par livre de coton sur steamer pour New York et Boston, ½ cts pour Philadelphie. Steamers pour New York et Boston 40 c par sac de maïs, 90 c par baril de farine, $1 25 par baril de porc et $10 à $11 par boucaut de tabac. Steamers pour Liverpool, ¾ d. pour le coton, voiliers ½ d. Pour le Havre 1 1/8 cent.

Il n'y a pas eu d'arrivages de l'Ouest, depuis hier.

FARINE—Le marché est calme et sans prix stables. Certaines marques favorites sont recherchées, autrement il ne se fait que peu ou point de demandes. Nous sommes, cependant, informés qu'il se fait en ce moment des embarquements considérables de farines pour les ports du Nord. Les principales ventes, aujourd'hui, se sont bornées à 815 barils, dont 00 de superfine, en deux lots égaux à $11 25, 100 de double extra à $12 0,50 à $13 25, 100 de farine pour ce qu'elle vaut à $11 75, 60 à $10 75 do à $16.75, 50 d extra de choix à $17 50, 50 et 75 do à $18 le baril.

MAÏS—Le marché est calme, mais les prix sont sans changement. La demande porte en grande partie sur le maïs blanc. Il y a en mains un fort approvisionnement de mélangé, mais il se compose en grande partie de qualités inférieures. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 8710 sacs, dont 100 d'ordinaire mélangé à $1 10, 300 de mélangé à $1 15, 2000 de blanc et de jaune mélangé à $1 15, 100 de jaune mélangé et de blanc mélangé à $1 15 à $1 20, 100 de jaune et [illegible] de blanc mélangé à $1 17 1/2, 2100 et 500 de blanc à $1 20 et 1500 de blanc à $1 22 le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine est encore faible et la demande bonne à des prix pleins. Ventes, aujourd'hui, de 600 sacs dont 500 à 95 cts et 100 à $1 le boisseau.

SON—Rare et en demande. 150 et 150 sacs vendus à $2 75 les cent livres.

FOIN—Le foin prime à choix est rare, et en demande et commande des prix pleins. Il est à mauvaise qualité abonde et est calme. 100 balles de foin ordinaire de l'Ouest ont changé de mains à $30, 100 de prime à $37 et 140 à $28 à $29 le tonneau. Il a été fait au commerce et aux mêmes prix, considérablement de petites ventes.

BACON—L'approvisionnement de bacon est faible et l'article est en bonne demande à des prix pleins. Les épaules sont rares. 10 barriques d'épaules vendues à 10 c la livre. [illegible] par placements aux prix ci-dessus. Les côtes désossées commandent 12 c la livre.

BEURRE—Un lot de 35 barillets de beurre commun de l'Ouest s'est vendu à raison de 11 c la livre. Le Goshen de choix est rare, mais peu demandé. Les meilleurs grades de l'Ouest se maintiennent pas et sont en demande. Nous cotons le beurre de choix du Nord 35 à 40 c la livre.

FROMAGE—Les meilleures qualités sont rares et en demande, les grades inférieurs abondent et sont calmes. Nous cotons le bon fromage du Nord à 15 à 18 c, celui de l'Ouest à 10 à 16 cts la livre. 100 caisses de fromage nouveau de l'Ouest, vendues à 15 c la livre.

HUILE DE GRAINES—Un lot de 40 barils de l'article vendu à $1 15 le gallon. Cote à $1 15 à $1 20 le gallon.

CAFÉ—Le stock en mains est faible et est maintenant réduit à 400 sacs de Rio. La demande est bonne à 17½ à 18½ la livre en or pour le fair à prime Rio et 24 à 25½ en monnaie courante. Le prix du détail est de 1 cent plus élevé.

RIZ—Un lot de 100 sacs de riz de l'Inde s'est vendu à 7½ cts la livre en or. [illegible] l'article en seconde main ne s'est tenu à 10 1/2 c. Le riz de la Louisiane se vend à 9 1/2 à 11 1/2 cts, et celui de la Caroline 12 à 12 ½ cts.

PORC—Le marché est calme et sans changement. Le mess full weight est tenu en lots à $24 25 le baril, mais nous n'avons aucune vente à rapporter aujourd'hui. Ventes en détail à $24 50 à $24 75 le baril.

SAINDOUX—Le marché est calme mais stable et ferme. Nous n'avons à rapporter aucune vente importante, mais nous cotons le prime en tierçons à 13 à 13 1/2c, en barils 13½ à 13¾. Il se fait au commerce, actif par placements à 13½ c le baril de prime en tierçons et 14 1/2 en baril et.

VOLAILLE—Il n'est pas arrivé de volaille depuis plusieurs jours, elles sont rares et en demande.

COMESTIBLES—Il n'en est pas arrivé durant ces jours derniers.

PROVISIONS NAVALES—Un lot de 75 barils d'esprit de térébenthine, s'est vendu pour [illegible] comptant à 61 1/2 c le gal.—L'esprit de térébenthine se vend à 61 c le gallon, la résine No 1 à $5 le baril, le No 2 à $4 et le No 3 à $3 50. Le No 3 est rare, 300 barils du No 2 vendus à $4 le baril.

WHISKY—Il ne se fait dans l'article, que des affaires en détail, à raison de $2 — à $2 30 le gallon et le whisky de la Louisiane $1 50 à $1 60 cts le gallon.

BŒUF—30 barils de mess de l'Ouest vendu à $14 le baril. L'approvisionnement de bœuf de l'Ouest est rond et la demande limitée à $13 à $14 le baril.

HARICOTS—L'approvisionnement de l'article est rond et la demande limitée à $11 50 à $12 les haricots de l'Ouest et $15 à $16 le baril pour ceux du Nord.

POMMES SÈCHES—Les pommes sèches se vendent, en lots, à 10 cts la livre.

PEAUX—Le stock de peaux est faible mais la demande de l'article est peu active et les prix en sont irréguliers. Nous cotons les peaux sèches du pays à 14 1/2 à 18 c, les vertes 10 à 10 1/2 c la livre.

DRÊCHE—La drêche venant de l'Ouest est abondante et le stock de celle du Canada est faible. La demande est limitée à $1 à $1 80 le boisseau de l'Ouest et $1 90 à $2 pour celle du Canada.

HOUBLON—L'approvisionnement de l'article est faible et la demande bonne avec offre de 65 à 70 cts la livre.

VINAIGRE—Le vinaigre de cidre se vend 20 à 22½ c. et le vinaigre de vin blanc 25 à 27 1/2 cts le gallon.

CHANDELLES DE STAR—Le marché est bien pourvu de l'article, mais il est calme. Les marques supérieures se vendent en détail à 15 cts par livre pour celles de 12 onces, 16 c pour celles de 13 et 17 c pour celles de 14.

SACS EN PITRE—L'article est coté nominalement à 22 1/2 les forts.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Le stock de toile d'emballage est rond, mais il ne se fait en ce moment que bien peu ou point de demandes. Les forts lots sont tenus à 25 1/2 à 26 cts, détail à 26 1/2 à 27 cts la yarde.

SEL—L'approvisionnement de sel est faible et la demande est modérée. Les prix de l'article, grâce à la hausse opérée à Liverpool, ont acquis de la force. Nous cotons le sel pris en entrepot $1 65 pour le fin, $2 pour le gros pris en magasin. $2 20 pour le fin, $2 10 à $15 le sac de gros, le sel des Iles turques se vend 90 c le boisseau.

SUIF—Nous cotons l'article à $10½ à 11 c la livre.

HUILE DE CHARBON—Dans le commerce par placements les ventes de l'article ont lieu à 60 à 52 cts, en barils 65 à 70 cts en caisse.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 6 juin 1867.

Arrivé, hier—193 bœufs du Texas, 40 veaux et veaux d'un an.

Vendu—336 bœufs du Texas, 12 bœufs de l'Ouest, 172 veaux et veaux d'un an, 31 cochons, et 3 vaches à lait.

A vendre—159 bœufs du Texas, 5 bœufs de l'Ouest, 222 veaux et veaux d'un an, 210 cochons, 1900 moutons et 23 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité par liv. net,	— — à	— —
do do 2me qualité, do	— — à	— 14
Bœufs du Texas, 1re qualité par tête	60 — à	7[illegible] —
do do 2me qualité, par tête	30 — à	4[illegible] —
do do 3me qualité, par tête	15 — à	2[illegible] —
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.	— 6 à	— 9½
do du pays do	— 10 à	— 11
Moutons 1ère qualité par tête	3 00 à	[illegible] 50
do 2me do do	2 50 à	[illegible] 50
do 3me do do	1 50 à	2 00
Vaches du Texas, avec veaux, par tête	— — à	2[illegible] 00
Vaches à lait, de choix, par tête	— — à	[illegible]
do de 2e qualité, par tête	50 — à	[illegible] 00
Veaux, par tête	8 — à	[illegible] 00
Veaux d'un an par tête	10 2. à	[illegible] 00
Chèvres, par tête	1 50 à	[illegible] 05

EXCHANGE OFFICE.
Le Bureau de Change de la rue St-Charles vient d'être transporté provisoirement,
91 RUE DU CANAL, 91
PRESQUE ENCOIGNURE CHARTRES.
L'on y achète
L'OR, L'ARGENT,
Diamants, Bijoux, Greenbacks, Billets de Ville, et tous les billets qui n'ont pas cours.
N. B. — Ouvert de 7 heures du matin à 7 heures du soir.
20 mai—1 m PP

Dimanche, 9 juin, à 7 heures et demie.
Concert Sacré,
Suivi de la
BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT.
A la Chapelle de la rue des Remparts.
Les chœurs seront sous la direction de M. A. Duquesnay, assisté de ses élèves et d'amateurs distingués. Une quête sera faite au profit du Couvent du Bon Pasteur.
6 juin—4f

BUREAU DES ASSESSEURS.
Hôtel de Ville, 6 juin 1867.
AVIS AUX CONTRIBUABLES.
Les personnes chez lesquelles des avis l'assesseur de ville ont été déposés ont reçu ces de [illegible] bureau des Assesseurs salle No 15 [illegible] courant, sinon les assesseurs [illegible] conformément à la loi.
[illegible] P. HA[illegible]
Secrétaire.

Société de Bienfaisance des [illegible]
La Société se réunira pour une séance, JEUDI le 6 Juin, à 7 h. [illegible] encoignure des rues Chip[illegible]
Par ordre du Président
F. ZEHEN[illegible]

La Société de Reconstruction Nationale du 6e Ward,
Se réunit tous les VENDREDIS SOIRS, à sept heures et demie à l'Académie du colonel Ferrier, rue de l'Hôpital No 134.
C. E. GIRARDEY, Président.
ANATOLE A. KER, Secrétaire. 6 juin

Club du 7me. Ward.
PARTI DE RECONSTRUCTION NATIONALE.
AVIS SPECIAL.
Un Mass Meeting de ce Club aura lieu, Jeudi soir, à sept heures et demie, au Cock Pit espagnol, rue Columbus entre les rues Amour et Bons-Enfants. Des citoyens distingués harangueront l'assemblée. Les membres et les amis du Parti de Reconstruction Nationale sont cordialement invités à y assister.
Par ordre du Club,
ISAAC RODRIGUEZ, Président.
FRANCIS A. MAURA, Secrétaire. 5 juin

Salle du Comité Exécutif du Parti National de Reconstruction de L'ETAT DE LA LOUISIANE,
Au coin des rues Royale et Douane.
Les assemblées régulières de ce Comité ont lieu tous les MERCREDIS SOIR, à sept heures et demie
GEO. A. FOSDICK, président.
T. L. MAXWELL, secrétaire

Ouverture du Marché Le Breton.
LE PLUS ANCIEN MARCHÉ DE LA VILLE [illegible] Marché des Indiens, [illegible]

AVIS.
M. S. W. HEBRARD est chargé de ma procuration [illegible]
JN. DAVID, No 137 Vieille Levée.
Nlle-Orléans 4 juin 1867

AVIS.
UN TENEUR DE LIVRES, ayant quatorze ans [illegible]
Au comptoir de Claude Lauranga

A [illegible]
F. EUDE, 120 rue Royale.
Avocat de l'exécuteur testamentaire.

UNE AUTRE BONNE OCCASION
Chez C. LAMM,
coin Royale et Sainte-Anne.
100 pièces Habinet à Monstiquaires, [illegible] 100 douzaines Mouchoirs [illegible]

Champagne! Sparkling Moselle!
CHAMPAGNE carte blanche de Bouche Fils & Co. [illegible]
PAUL ADOUÉ & CO.

AVIS
LA [illegible] M. PIERRE SARRAUTE [illegible]
PAUL ADOUÉ & CO.

A vendre,
[illegible] J. M. TURNER [illegible]

AVIS.
[illegible]

Maison à Louer.
[illegible]

POUR BORDEAUX.—[illegible]

PHENOL BOBEUF
le plus puissant anti putride connu.
[illegible] DUHAMEL [illegible]

VINS.
En débarquement du schooner W. L. Burroughs de [illegible]
PAUL ADOUÉ & CO.

Demande.
[illegible]

AVIS.
HOTEL ST-CHARLES
[illegible]
O. E. HALL

Personnel.
MADAME HENRIETTA HIMELY Y PINTADO [illegible]

Avis aux Intéressés.
MADAME HENRIETTA HIMELY Y PINTADO [illegible]

PERUVIAN BARK BITTERS.
(Bitters de Quinquina du Pérou.)
CÉLÈBRE TONIQUE ET ALTÉRANT
Amer infaillible pour prévenir les fièvres en frisson.
PRÉPARÉ A LA NOUVELLE-ORLÉANS d'après la recette d'un médecin pratiquant du Sud, d'une [illegible] QUINQUINA ROUGE DU PÉROU [illegible]
Les propriétaires offrent le PERUVIAN BARK BITTERS comme préventif de la fièvre en frisson, [illegible] altérant, tonique, [illegible] DISPEPSIE, de l'INDIGESTION, de la MALADIE DE FOIE, de la DIARRHÉE CHRONIQUE, de la FIÈVRE INTERMITTENTE, de la FIÈVRE EN FRISSON, de toutes les MALADIES provenant du FOIE, de l'ESTOMAC, des INTESTINS et de toutes les AFFECTIONS PÉRIODIQUES.
Dr. M. PERL & Co.,
seuls propriétaires et fabricants.
Nlle-Orléans [illegible]
Geo L. KOUNS & Bro., rue de la Commune, No 39, [Agents pour la vente en gros]
A VENDRE PAR TOUS LES DROGUISTES ET MARCHANDS.
25 mars—1 an

BLADON SPRINGS--Sources de Bladon, -- Comté Choctaw, Alabama.
CE délicieux établissement de Bains est ouvert et prêt à recevoir les pensionnaires.
Nous croyons devoir appeler l'attention des malades, d'une manière toute spéciale sur cette eau qui guérit presque infailliblement de la diarrhée chronique, de la dyspepsie, des rhumatismes, des maladies de foie, des maladies des reins et de la vessie, des maladies auxquelles les femmes sont sujettes et de la syphilis.
Prix de la pension.......... $15 par semaine.
Des bateaux partent de Mobile tous les Mardis et Samedis soir pour les Sources.
JAMES CONNOR & CO.
Propriétaires
1º mai—4m

Tapis, Toiles cirées, Nattes, Rideaux, &c
REÇU dernièrement et offert à bas prix:
200 rouleaux de nattes françaises de toutes couleurs;
Tapis de toute espèce et de toutes qualités.
Toiles cirées de plancher et de meubles, toutes qualités.
Stores, nouveaux genres et de toutes grandeurs, dessus de tables, couvertures de tables et de pianos, drapes, [illegible], caoutchouc, crin, baguettes d'escaliers, nattes, devants de cheminées, rideaux de dentelles, damas, etc.; corniches, bandes, etc., etc.
A. BROUSSEAU & Co.,
rue de Chartres, No 18.
10 mars

L. A. BELLANGER,
F. DUMONTEIL, SUCCESSEUR,
Coin Canal et Bourbon.
Confiseries! Patisseries!
LUNCHS! SOUPERS! REPAS SUR COMMANDE.
M. F. DUMONTEIL a l'honneur de prévenir le [illegible] étant devenu acquéreur de cet établissement [illegible] rien pour continuer [illegible] avait su acquérir [illegible]

St. Louis Restaurant.
Nos. 75 and 77 St. Louis street,
—KEPT BY—
HENRY BARTHE.
MR. HENRY BARTHE respectfully informs his friends and the public that he will open on SATURDAY NEXT, the new Saloons and Private Rooms he has had fitted up above his Restaurant. Nothing has been spared to make these Saloons large and well ventilated—the same connecting with a spacious balcony—and the furniture being in keeping with the entire establishment, customers and connoisseurs will enjoy all the comfort they can desire, and will be offered the most delicate dishes and choice wines.
The Restaurant is kept open until midnight. my21 6m

Avis important.
Aux acheteurs de cercles en fer.
Nlle-Orléans, 18 mai 1867.
A M. John T. Butler.
Nous, soussignés, qui depuis nombre d'années, pressons du coton qui vient sur ce marché [illegible] Butler Buckle Cotton tie [illegible]
SAML. BOYD & CO.
Des Presses à coton Shippers, Union et de l'Independant Yard.
THOS. M. SIMMONS & CO
Des Presses Alabama et Crescent City.
ISAAC RAND, JR.
De la Presse Pélican.
STANLEY & CO.
De la Presse Commerciale.
C. H. CHASE,
De la Presse Virginia.
C. A. PASTEUR
Propriétaire de la Presse Cooper.
IRVINE, KOPMAN & CO.
De la Presse des Marchands.
GAUTIER, AUGAIN & CO.
De la Presse Foun.
R. M. PASTEUR
De la Presse Fire Proof.
Ayant obtenu l'agence pour la vente de ce célèbre Cercle à Coton, [illegible]
W. A. BELL & CO.
Marchands de toile [illegible]
1er juin—3m Rue Natchez No 4, Nlle-Orléans

Demande de Chambre.
UN monsieur demande [illegible]

GEORGE F. BROTT,
16............rue Fulton............16
NOUVELLE-ORLEANS
CUIRS, LAINE ET MOUSSE.
[illegible]

AVIS.
MONSIEUR EDMOND DUBOIS est chargé de ma procuration générale [illegible]
L. BAILLY BLANCHARD [illegible]

CHAPELLERIE FRANÇAISE,
RUE DU CANAL, No 187 1/2
VICTOR BOUTROUX.
[illegible]

PAVILLON NATIONAL,
Au-dessous du Théâtre National,
RUE BARONNE.
CONCERTS [illegible] MUSICAUX TOUS LES SOIRS.
[illegible]
LOUIS DUBAYLE

Cow Peas.
2000 BOISSEAUX COW PEAS [illegible]
J. C. MURPHY & CO
Rue Poydras, No 34

Société d'Assurance Equitable de la vie aux Etats-Unis
ACTIF $3,500,000
Revenu Annuel 2,000,000
WM. C. ALEXANDER [illegible]
[illegible]

CONFISERIE.
J. JANE,
Rue du Canal, No. 201, [illegible] des rues Remparts
[illegible]

Crescent Confectionery,
CHRISTIAN BRAUN,
No 390 RUE DES MAGASINS,
entre les rues Joséphine et St André.
Salon de Lunch pour Dames.
Repas de noces et autres servis avec promptitude.
On remplira ponctuellement les ordres venant de [illegible]

MALADIES
M. F. GAUDOZ, pharmacien élève de l'Ecole de Paris [illegible] maladies secrètes [illegible]
F. GAUDOZ pharmacien

O. B. GRAHAM & Co.,
139............RUE GRAVIER............139
ENTRE LES RUES CAMP ET ST CHARLES
IMPORTATEURS DE
Marchandises sèches, étrangères et du pays.
AGENTS DU
"YORK STREET FLAX SPINNING COMPANY" DE BELFAST.
APPELLENT respectueusement l'attention du commerce [illegible]

THOS. B. BODLEY & Co.,
MARCHANDS DE
Machines et Instruments Aratoires.
De toute espèce de
MACHINES DE MOULIN A SCIE,
MOULINS A FARINE,
MOULINS A FARINE DE MAIS,
MACHINES A CARDER LA LAINE
SCIES CIRCULAIRES
MACHINES A FLECHES A BANDES
MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS. &
constamment en magasin.
Agence générale au Sud-Ouest pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des moulins [illegible] de Coleman.
THOS. B. BODLEY & Co,
Rue Perdido, No 9.

ST. LEON DESTEZ,
COURTIER,
65............RUE TOULOUSE............65
Entre Royale et Bourbon
Vente et achat de propriétés. [illegible]

20 . . . Rue de Chartres . . . 20
C. JAUBERT & CO.,
Offrent aux Marchands de la ville et de la campagne, un magnifique et grand stock de MARCHANDISES SÈCHES, étrangères et du pays, achetées à la baisse et bien choisies.
Se composant d'un assortiment général, comme on n'en trouve pas ailleurs.
Leurs prix sont toujours comme par le passé, au-dessous du plus bas cours du marché et absolument aux mêmes prix des encans.
Ils offrent aussi un bel assortiment de CHAPEAUX feutre, français.
P. S. — Les ordres de la campagne sont promptement remplis. 24 mars—3m

Dépôt de Whisky de l'Ouest.
CHAS. de ARMAS & W. A. KOWALSKI,
Whisky de la Louisiane de $1 75 à $2 [illegible] gallon.
MARCHANDS D'EAU DE VIE, WHISKY, GENIÈVRE, &c
Rue Front Levee, No 81, coin Conti.
2mai—6m Nlle-Orléans

FONDERIE DE LEEDS
[ETABLIE EN 1825.]
Au coin des rues Delord et Foucher.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des bouilloires, des moulins à sucre, des chaudières à sucre, [illegible]
LEEDS & CO.

INJECTIONS ET PILULES
DU
Dr. RICORD.
Pour la guérison de la Gonorrhée récente ou chronique [illegible] médication facile, cure garantie, à vendre par
E. GAUDOZ, Pharmacien,
23mai Enc. Conti et Bourgogne

TRAITEMENT
DES MALADIES SECRÈTES
ET
DE LA PEAU.
Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, Scrofule, Scorbut, etc., etc.
E. GAUDOZ,
Pharmacien de l'Université de Paris
23mai Enc. Conti et Bourgogne

J. M. ELKIN [illegible] STRINGER
ELKIN & Co.,
ENTREPOT DE TAPIS,
3.... RUE CARONDELET, PRES [illegible]
NATTES ET TOILES CIRÉES
[illegible] BLANCHES, [illegible] et FANTAISIE [illegible] TOILES CIRÉES [illegible]

[illegible] "Fifty per cent divid[illegible]—" Never litigated a claim."
PAYS PROMPTLY.
KING & FITZGERALD, Agents,
my8 1y No. 2 Carondelet street.

EN débarquement du navire NARRAGANSET, de Bordeaux—
150 barriques de Vin pour familles,
25 barils Vinblanc,
do Vinaigre blanc de Bordeaux.
—En magasin—
50 barils Madère et Sherry.
50 do Porto.
100 caisses Absinthe et Kirs [illegible] Pernod,
[illegible]
do Vin rouge Ambre Bayé et Montferrand,
do Vin blanc Graves
do Vin de Bourgogne.
do Muscat de Frontignan.
do Fruits [illegible] Eau-de-vie.
[illegible] Eau de Fleur d'Oranger,
[illegible]
21 mai—[illegible] E. TIBLIER & CO. 14 rue Conti.

S. FUNK,
MARCHAND EN GROS de tabac en feuilles et cigares [illegible]
Rue du Canal, No [illegible] Nouvelle-Orléans, Le.

LE Dr. DELAGRAVE,
56 rue Royale [illegible]
Interne des hôpitaux de Paris.
Maladies des femmes, maladies contagieuses, affections des yeux.
GUÉRISON DE LA SURDITÉ
de midi et 4 à 6 heures [illegible]
22 mai—1m [illegible] Royale.

Volé!
Samedi 25 Mai 1867,
UN BILLET hypothécaire de $ [illegible] par M [illegible]
Fré. THOMAS
29 mai 1m

Ardoises. Ardoises. Ardoises
LES soussignés, agents, au Sud, de la Compagnie d'Ardoises de la Pennsylvanie, [illegible] ENTREPRENEURS sont invités à venir examiner les ardoises.
HENRY KNOX & CO
Rue de la Commune, No 102.

LA LANGUE ANGLAISE.
Le Professeur G. W. Stickney,
Rue Baronne No 17
DONNE des leçons [illegible]

LE soussigné [illegible]
J. M. LABAT No 27 rue Madison.

JAI [illegible]
CH. CARON.

Mme. SOPHIE SEEUWS,
No. 35, RUE ROYALE.
A [illegible]
SOPHIE SEEUWS

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
[illegible] No 14, rue Dauphine [illegible]
[illegible] dents sans douleur [illegible]

PLUS DE MAUX DE DENTS!
E. RABASSE,
Chirurgien-Dentiste.
[illegible] rue St Pierre et Royale
ENTRÉE PAR LA RUE ST PIERRE
[illegible]

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
[illegible] RUE DU CANAL [illegible]
[illegible] Opérations [illegible] français, en espagnol et en anglais.
16 mai—1m PP

J. A. De HART,
DENTISTE.
17............Dauphine............17
[illegible]

A vendre
A la ferme [illegible] St Louis située sur [illegible]

L'ARROW TIE
et les cercles en fer, patentés.
A vendre au plus bas prix par
H. T. BARTLETT & R. W. RAYNE.
[illegible]
ARROW TIES [illegible]

LONDON & LANCASHIRE
FIRE INSURANCE COMPANY,
(Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire.)
CAPITAL............$5,000,000
E. G. MUSGROVE, agent général
63............Carondelet............63.
13mars

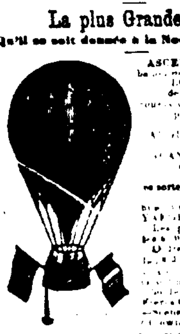
G. W. DUNBAR & FILS,
LIQUEURS
DE TOUTE ESPÈCE,
Sirops, fruits conservés, vins.
12 & 14 rue St-Louis, 12 & 14
24déc NOUVELLE-ORLEANS

Un avenir brillant pour le Sud!
ARTICLES
Fabriqués à la Nouvelle-Orléans, et qui ne sauraient être surpassés sous le rapport de la qualité ou du prix.
LEVI & NAVRA,
171............RUE POYDRAS............171
(Entre St-Charles et Carondelet.)
SUCCURSALE
Levi, Navra & Co.,
174............RUE DU CANAL............174.
(Entre Baronne et Philippa.)
N'AYANT jamais publié d'annonces, car ils sont connus au Sud comme étant les plus grands importateurs, jobbers et fabricants de PORCELAINE, VERRERIE, FAÏENCE, FERBLANTERIE, COUTELLERIE, PLAQUÉ et de tous les ARTICLES de MÉNAGE à FOURNEAUX DES MEILLEURES FONDERIES et ayant les derniers perfectionnements—
Ils ont le plaisir d'annoncer au public que leurs relations avec les plus grandes fabriques d'Europe et d'Amérique les mettent à même d'obtenir les articles de première main et de les vendre aussi à plus bas prix du moins à aussi bon marché qu'aucune autre maison des Etats Unis. Ils continueront de le faire en faveur de ceux qui les honoreront de leur appui.
A la dernière Foire de l'Etat de la Louisiane, laquelle a eu lieu à la Nouvelle-Orléans, ils ont reçu sous le titre d'INDUSTRIE DOMESTIQUE, plus de prix qu'aucun autre exposant dans leur genre d'articles. Beaucoup de personnes ont été étonnées que de semblables objets pussent être manufacturés au Sud.
Diplôme, médaille en argent et $50 pour les meilleurs articles connus sous le nom de JAPAN WARE.
Diplôme et $50 pour la meilleure FERBLANTERIE
Diplôme et $50 pour le meilleur FILTRE D'EAU DU MISSISSIPPI.
$50 pour les meilleures GARNITURES DE FOURNEAUX
Tout ce qu'ils demandent, c'est que les marchands de la ville, ceux de la campagne et autres acheteurs s'adressent à eux avant d'acheter ailleurs. Ils les convaincront qu'ils ont un plus grand stock, un plus grand assortiment et vendent à meilleur marché qu'aucun autre établissement du pays, sans excepter New York.
LEVI & NAVRA.
Rue Poydras, No 171, entre les rues St-Charles et Carondelet,—Succursale: No 174 de la rue du Canal, entre les rues Baronne et Philippa.
31 mars—1an

Marchandises sèches
BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX,
En gros seulement.
BLANCAND, [illegible] CUITET,
RUE DE LA [illegible] and Domestic GOODS,
[illegible] York Street [illegible] Spinning Company of Belfast.
[illegible] RESPECTFULLY call the attention of the trade to [illegible] Extensive Stock now in store and arriving [illegible] vessels from Europe, consisting of the following: Irish Linens, Printed Linen, Pillow Case Linens, [illegible] Sheeting, Diaper, Linen, Linen Shirts and Shirt Fronts, Brown and Bay Linen, Linen Checks, Planters' Linens, White and Brown Linen, Netting, Linen Cambric Handkerchiefs, Lawns, White Lawns, Printed Lawns, Damask [illegible], Damask Napkins and Towels, Diapers, Brown and Bleached Huckaback, Drillings, Ducks, Linings, Burlaps, Bobbinets, Swiss Muslins, Tape Checks, Cotton and Cotton Checks, Ginghams, Tartan, Checks, Prints, Turkey Red, Madder Handkerchiefs, Spool Cotton and Flax Thread, etc. etc.

Brooks, Macdonald & Co.,
Cotton Factors and Commission Merchants,
59 Carondelet street, New Orleans.
James M. Brooks, Louis E. LeGay, Hugh Macdonald, apl 6m

FAIR GROUNDS.
Dimanche et Lundi. 9 et 10 Juin 1867.
GRANDE REPRÉSENTATION PAR LES DEUX TROUPES COMBINÉES DES FRÈRES BUISLAY ET ZANFRETTA.
La plus Grande Fête
Qu'il se soit donnée à la Nouvelle-Orléans.



ASCENSION du nouveau ballon LOUISIANA [illegible] de 4 [illegible] mètres, sous la direction de l'intrépide aéronaute
AUGUSTE BUISLAY.
GRAND BAL splendide [illegible]
GRANDE ASCENSION
[illegible] M. Buislay fera son ascension [illegible] la montagne russe [illegible]
Grand Mât de Cocagne — [illegible]
Prix d'admission: Messieurs............50 cents.
Dames et enfants............25 cents.
[illegible] N. B. — [illegible]

HOTELS, RESTAURANTS, etc.
RESTAURANT
DE
L'INDEPENDANCE,
[illegible] rue de la Levée,

Didier A. BROUET,
CHARLES LEVY,
SUCCESSEUR.
[illegible]

LE RESTAURANT BOUDRO,
Pointe de la Chaussée [illegible]
[illegible]
DÉJEUNERS, DINERS ET SOUPERS
ON y [illegible] et les vins [illegible] plus fins du pays [illegible]

RESTAURANT ST-LOUIS,
75 & 77 ....RUE ST-LOUIS....75 & 77
Tenu par H. Barthe.
M. HENRY BARTHE [illegible]

PHŒNIX HOUSE — au Lac Pontchartrain — MIGUEL, Propriétaire.
[illegible]
La Mer, l'Air et la Terre [illegible]

HOTEL DE MANDEVILLE.
[illegible] François [illegible]

Hôtel de la Grande Ile.
[illegible]

RESTAURANT FRANÇAIS,
............RUE ROYALE............39
Tenu par Philippe Forget,
Successeur de GALPIN
[illegible] CHAMBRES GARNIES [illegible]

RESTAURANT COSMOPOLITE
LOUIS CHAPLAIN,
[illegible] No 11 Rue Royale [illegible] SALON aux CHAMBRES [illegible]

HOTEL FIJUX,
10, WAVERLEY PLACE — New York.
MR. R. JULES FIJUX [illegible]

Briques du Lac.
A vendre briques du Lac, qualité supérieure
[illegible]
JOHN O. MONROSE & CO.

Docteur A. Landry,
De la Faculté de Médecine de Paris,
No 60, rue du Maine, encoignure Royale,
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE DES MALADIES AIGUES ET CHRONIQUES.
[illegible]

J. M. BRUNSWICK J. BRUNSWICK A. W. MERRIAM
BRUNSWICK FRERES & Cie,
48............Rue St-Louis, Nlle-Orléans............48
FABRICANTS DE BILLARDS
ET
D'ARTICLES DE BILLARDS.
NOTRE Stock comprend le plus grand assortiment de Billards [illegible]
14 mars 3m

AVIS D'EXPRESS.
COMPAGNIE D'EXPRESS DE LA NLLE-ORLEANS ET DES BORDS DU LAC,
Bureau rue de la Commune, No 146,
Au-dessous de l'Hôtel St Charles
Cette Compagnie [illegible]
N. J. WILSON, surintendant.

LA DOMINICA.
Confiserie, Pâtisserie, Glaces et Sorbets,
LUNCH ET REPAS SUR COMMANDES.
[illegible]
Angle Canal et Bourgogne.
[illegible] L. B. GASTINEL

BROOKS, MACDONALD & Co.,
Facteurs de coton et Commissionnaires,
RUE CARONDELET, No 59,
Nouvelle-Orléans.
JAMES M. BROOKS, LOUIS E. LEGAY, HUGH MACDONALD

Compagnie Ætna d'Assurance de la vie,
Hartford, Conn
ACTIF............$3,000,000
Organisée en 1820.
"Cinquante pour cent de dividende" —Elle n'a jamais mis une réclamation en litige."
ELLE PAIE PROMPTEMENT.
KING & FITZGERALD, agents,
7mai—1an Rue Carondelet, No 2

INSTITUTIONS

COLLEGE
DE LA LOUISIANE,
Dirigé par M. le colonel A. FERRIE
PENSIONNAT ET EXTERNAT

LES cours de cette institution sont en pleine activité. Les classes supérieures confiées à des professeurs [illegible] comprennent le Latin, le Grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—et les cours de Rhétorique et de Philosophie en Anglais et en Français [illegible]

L'Anglais, le Français et la Tenue des livres, y sont enseignés simultanément—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien [illegible]

Les prix d'admission [illegible]

Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.

LES CLASSES DU SOIR, destinées aux jeunes gens du commerce comprennent la Tenue des Livres, les calculs du commerce et l'étude de l'Anglais et du Français. [illegible]

Le Collège est situé rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme E. La Ville
SUCCESSEURS DE Mme D[illegible]
No 278 rue Dauphine, entre Ursulines [illegible]
On peut, pour plus de renseignements, [illegible]

COLLEGE Commercial de D[illegible]
[illegible]